


## Pas de médaille sans revers...



Entre 1994 et 2008, le nombre absolu des décès en Suisse est resté relativement stable (moyenne  $\approx$  61 800). La diminution du nombre de décès avant l'âge de 80 ans a été compensée par une augmentation de ceux intervenus après 80 ans. L'espérance de vie à la naissance a augmenté de 81,8 à 84,4 ans pour les femmes ( $\Delta = 2,6$  ans), de 75,3 à 79,8 ans pour les hommes ( $\Delta = 4,5$ ). La population globale du pays ayant augmenté durant ce même laps de temps, le taux de mortalité a subi une légère diminution.

L'Office fédéral de la statistique recense les décès et enregistre leur cause. Ces statistiques montrent que, depuis fort longtemps, ce sont les maladies cardiovasculaires qui représentent la première cause de décès (>35%). Les tumeurs malignes occupent la deuxième place (>20%), et si le nombre absolu des décès qui leur sont attribuables est resté relativement stable durant la période considérée, on doit constater avec stupeur que la démence se retrouve au troisième rang de ce classement depuis 2007. Jusqu'alors cette place était occupée par les maladies de l'appareil respiratoire.

Quand on suit l'évolution de ces trois causes de décès entre 1994 et 2008 (fig. 1 ) , on remarque avec satisfaction que le nombre des décès secondaires à une cause circulatoire a diminué de façon significative. Cela est certainement dû aux efforts de prévention ainsi qu'aux pro-

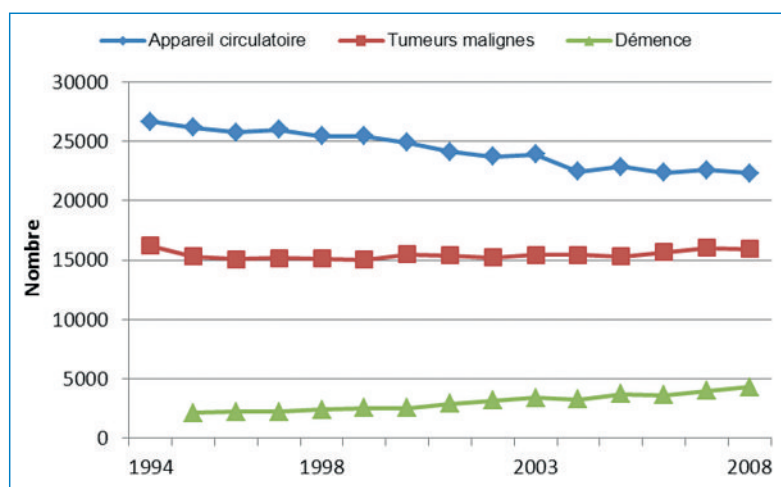
grès réalisés dans les domaines du diagnostic précoce et du traitement. La stabilité du nombre des décès dus à une tumeur maligne est plus délicate à interpréter.

La démence figure comme cause possible de décès dans les statistiques officielles depuis 1995. Cette année-là, elle a été rendue responsable de 2112 décès (69,5% de femmes). S'il est intéressant de noter qu'en 2001 déjà, la démence causait plus de décès chez les femmes (2042) que les maladies de l'appareil respiratoire (1730), on est surtout frappé par le fait que la démence soit devenue, depuis 2007, la troisième cause de décès en Suisse. De plus, on ne peut que s'étonner qu'en dépit de son caractère alarmant, cette nouvelle ait été accueillie dans un silence assourdissant...

Treize ans après l'officialisation de la démence comme cause de décès, on constate que le nombre des décès qui lui sont attribués a pratiquement doublé (augmentation de 100% en 13 ans!), et se montait en 2008 à 4313 (2983 femmes, 1330 hommes), soit un décès sur 14. C'est ainsi que depuis 2007, la démence tue plus d'individus en Suisse que tous les accidents et traumatismes (tous types confondus)... Comment expliquer pareille indifférence face à l'émergence et surtout à la progression régulière et inéluctable de cette cause de mort?

En permettant à une proportion croissante de la population d'atteindre un âge très avancé, on met toujours plus d'individus à risque de développer une démence, diagnostic lourd de conséquences et synonyme de souffrance parfois prolongée pour les proches et leur entourage. Ce n'est certainement pas là le but recherché! Ne devrait-on pas commencer à s'inquiéter sérieusement de cette évolution? Ne sommes-nous pas devenus, en quelque sorte, des apprentis sorciers? La longévité est sans aucun doute une chose fort appréciable mais, comme disait A. Carrel, «la longévité n'est désirable que si elle prolonge la jeunesse, et non pas la vieillesse.» Ne faudrait-il donc pas renoncer, à partir d'un certain âge, à certains examens de dépistage peu utiles, vu le contexte (par ex. PSA >70 ans), voire à des interventions chirurgicales «héroïques» ou à des traitements très (trop) lourds, tout en poursuivant un but unique, celui d'accompagner les patients devenus vieillards, en leur assurant une qualité de vie optimale? D'ailleurs, n'est-ce pas là la mission primaire et primordiale du médecin?

*Claude Y. Genton*



**Figure 1**

Evolution du nombre de décès en Suisse selon leurs trois causes principales (1994–2008).  
Source: [www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen).